

Roumanie : le Président sortant fait la course en tête

Description

Le premier tour de l'élection présidentielle roumaine s'est tenu le 10 novembre 2019, mettant en lice quatorze candidats. La participation électorale nationale a tout juste dépassé 47 % (63,13 % dans le comté de Ilfov et, à l'autre extrême, 35,47 % dans celui de Vaslui).

Seuls trois candidats ont dépassé la barre des 10 % : 37,79 % pour le Président sortant Klaus Iohannis (Parti national libéral), 22,32 % pour l'ex-Première ministre Vasilica Viorica Dăncilă (Parti social-démocrate) et 14,95 % pour Dan Barna, le chef du jeune parti pro-européen Union Sauvez la Roumanie.

Selon le sociologue Marius Pieleanu, ce résultat est la conséquence de « l'absence de vrais débats ou confrontations » au cours des dernières semaines, qui a favorisé le chef de l'État. L'analyste politique Dan Constantin estime, pour sa part, qu'il n'a jamais eu de campagne électorale aussi faible. Il ajoute que le Président en exercice, « bénéficiant de l'avantage du poste, a utilisé tous les moyens politiques pour dénigrer et éliminer ses concurrents ». Daniel Apostol, éditorialiste d'Antenne 3, enfonce le clou en évoquant une « campagne sans véritables thèmes nationaux, dans laquelle le discours public a été le plus souvent noyé dans le populisme, le nationalisme et le protectionnisme », mais il attire également l'attention sur le fait que peu de candidats sérieux étaient en lice.

L'électorat expatrié, jugé susceptible de changer le résultat des élections, a été très courtisé aux cours des semaines qui ont précédé le scrutin : le nombre de bureaux de vote a ainsi été multiplié par trois et la diaspora a été autorisée à voter pendant 3 jours. Si le chef de l'État est également arrivé en tête dans les 705 sections et bureaux de vote ouverts à l'étranger (près de 486 400 électeurs s'y sont déplacés), c'est Dan Barna, qui a ensuite été élu (26,42 % des voix), tandis que V. V. Dăncilă n'a obtenu que 2,88 %. Les expatriés semblent avoir été sensibles au discours anti-corruption de la présidence actuelle, ainsi qu'au renouvellement incarné par Dan Barna.

Le second tour du scrutin se tiendra le 24 novembre. V. V. Dăncilă a invité le favori à un débat public, mais cette proposition a immédiatement été déclinée par le Président qui, visiblement, ne souhaite pas prendre de risques.

Certains observateurs prévoient une recomposition de l'échiquier politique national à la suite de cette échéance électorale. Des défections individuelles sont attendues, qui pourraient conduire à la disparition de plusieurs formations politiques et à des fusions de partis.

Sources : ministères roumains de l'Intérieur et des Affaires étrangères, A1, Antena 3, Digi 24, La Croix.

date créée

16/11/2019

Champs de méta

Auteur-article : Stéphan Altasserre